

TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
1. Damme 1240. Réception des envoyés de la Hansa de Londres
POTAGES LIEBIG : le plaisir de bien manger à bon compte

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

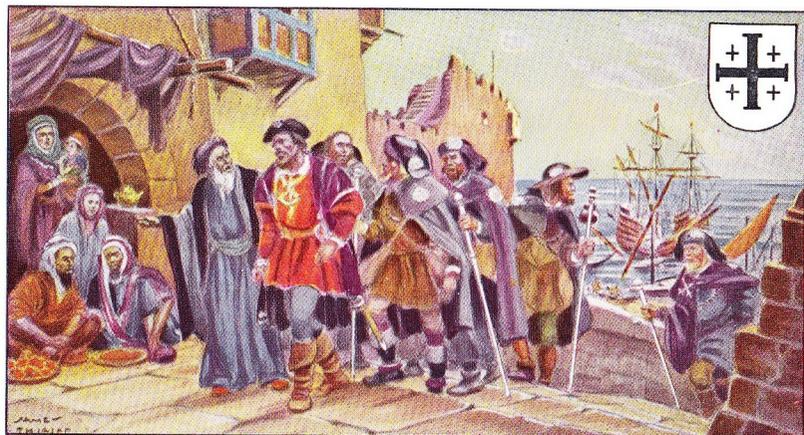


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
2. Açores 1468. Van Hurtere se voit confier la capitainerie de l'île Fayal
Les PRODUITS LIEBIG réduisent les dépenses du ménage

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

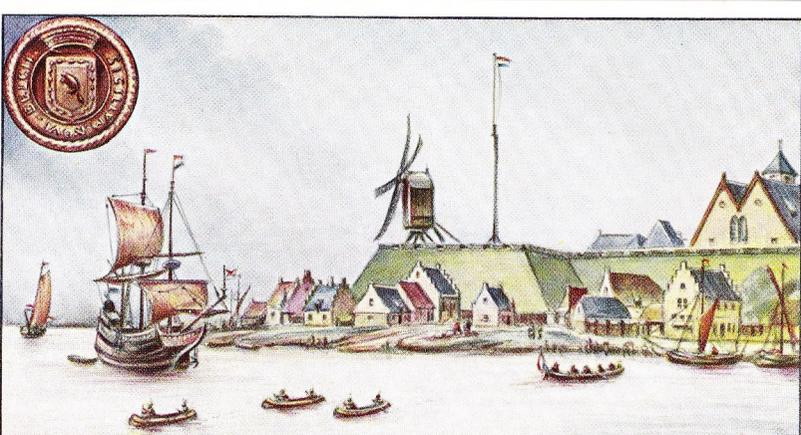


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
3. Van Paeschen établit la première ligne de navigation Anvers-Palestine
PRODUITS LIEBIG : donnent bon goût et richesse nutritive aux mets

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

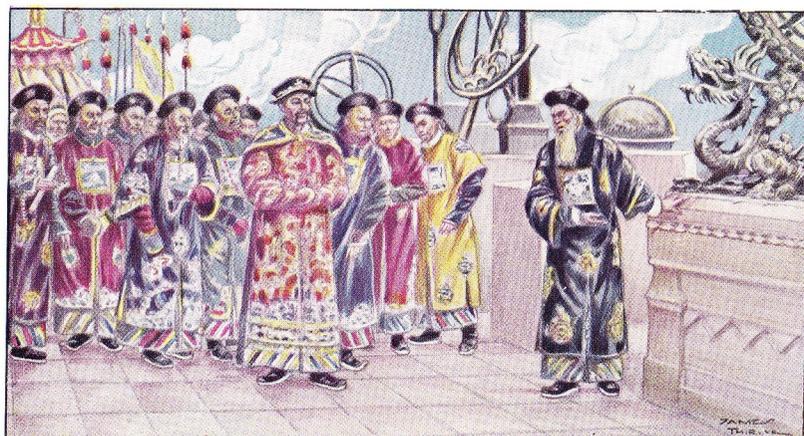


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
4. Isaac Le Maire, célèbre navigateur Anversois (1560-1624)
PRODUITS LIEBIG POUR POTAGES : économie de viande

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

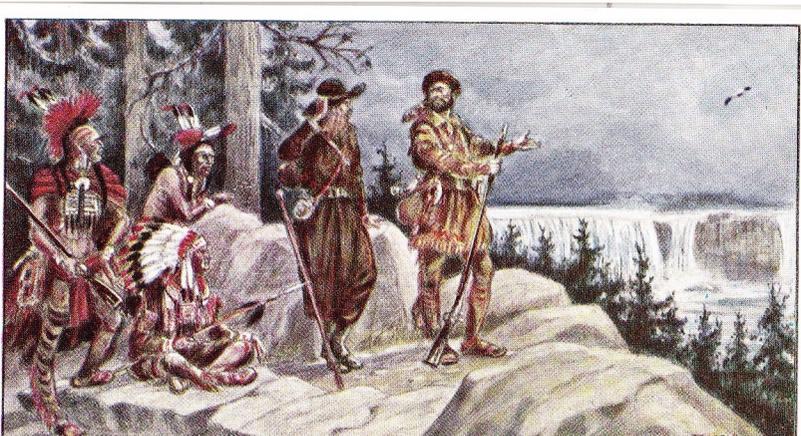


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
5. Le père Ferdinand Verbiest, Mandarin (1629-1688)
PRODUITS LIEBIG POUR POTAGES : potages sains et savoureux

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.



TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
6. Louis Hennepin, Missionnaire et Explorateur (1640-1705)
EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG : rend les mets plus digestibles

J. Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

Le populaire **CUBE DE BOUILLON LIEBIG** donne bien meilleur goût et augmente la richesse nutritive des potages, sauces, légumes, pâtes etc...

1. DAMME 1240. RECEPTION DES ENVOYES DE LA HANSE DE LONDRES

Au cours des siècles, l'ensablement de l'estuaire du Zwin supprima les ports de Mude, Monnikerede, Hoek, Sluis et Damme en les privant de leur communication avec la mer.

A la fin du 12^e siècle, vers 1180, les archives mentionnent pour la première fois le nom de Damme ou plutôt Dam qui signifie «port». Ce fut l'ensablement de la Reie, voie d'eau alimentée par le Zwin et aboutissant à Bruges, qui décida de la création du port de Damme. Celui-ci devint l'avant-port de la «Venise du Nord» où se faisait à l'époque un important trafic de marchandises.

En 1213 la ville connut déjà une prospérité à peine interrompue lors de l'attaque par des forces navales du Roi de France Philippe-Auguste. Pendant la période bourguignonne, Damme connut une ère de faste. Les mariages de Philippe-le-Bon et d'Elisabeth de Portugal, de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York, sœur du Roi d'Angleterre, y furent célébrés en grande pompe.

Après ce brillant apogée s'annonce l'irréversible déclin : le Zwin se rétrécit, le port s'ensable, les gros navires de mer ne peuvent bientôt plus dépasser Sluis. En 1475 le port a pratiquement disparu, c'est la ruine. Charles-Quint tenta vainement de relever la ville en y établissant un marché aux chevaux.

Notre image montre la réception en 1240 des délégués de la Hanse de Londres, - qui monopolisait le commerce du drap et de la laine, - à l'occasion de l'établissement à Damme d'un comptoir que ne tarda pas à prospérer. Lombards et Biscayens imitèrent dans la suite les Anglais : ils firent de la cité un des entrepôts les plus importants de la Chrétienté. En médaillon, le sceau de la ville de Damme.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

LEMCO CHICKEN SOUP, le potage de poule naturel et clair. Il est particulièrement apprécié des amateurs de Chicken Soup «goût américain».

3. ANVERS 1511. - THIERRY VAN PAESCHEN ETABLIT LA PREMIERE LIGNE DE NAVIGATION REGULIERE ENTRE ANVERS ET LA PALESTINE

On sait la place que les Croisades et les Pèlerinages en Palestine occupèrent dans l'évolution des peuples de l'Europe Occidentale. Au XVI^e siècle, un amateur anversois, Thierry van Paeschen, décida d'organiser une ligne de navigation régulière entre Anvers et Jaffa et d'éviter ainsi aux pèlerins d'épuisants voyages terrestres. Une caravelle de 3 mats, jaugeant 200 t., fut construite; elle battit pavillon à la Croix de Jérusalem. Le voyage comporta deux escales : à Vigo avec pèlerinage à St-Jacques de Compostelle et Rome. Le lieu de destination était le port de Jaffa. Le 27 février 1511 on hissa enfin les voiles. Outre les pèlerins, plusieurs membres de familles patriciennes de la métropole avaient pris place à bord : Colibrant, van der Noot, van der Gracht et van Berchem. Le voyage aller et retour se fit sans encombre. En mars 1512, van Paeschen remontait l'Escaut, salué dès Calloo par l'édilité anversoise.

L'audacieux navigateur repartit en 1512 et revint en 1515; le deuxième voyage s'effectua aussi heureusement que le premier. Il n'en fut pas de même du troisième : en 1516 le vaisseau ayant échoué à quelques milles de la côte anglaise, il fut remplacé par le *Salvador*, le plus grand navire de l'époque, mis en chantier à Anvers. Parti d'Anvers en avril 1518, ce dernier revint de la Terre Sainte en 1519. Dans la suite Van Paeschen subit des revers de fortune; il vendit le *Salvador*. Thierry van Paeschen mourut dans la pauvreté. Il fut enterré au couvent des Falconites en mai 1527.

Notre image représente le hardi capitaine lors de son premier débarquement en Palestine. En médaillon la Croix de Jérusalem.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les **HARICOTS A LA TOMATE LIEBIG** permettent de servir instantanément un mets complet et réellement appétissant. On les mange chauds ou froids.

5. LE PERE FERDINAND VERBIEST, MANDARIN (1629-1688)

De nombreux lettrés figurèrent au nombre des missionnaires qui se rendirent en Chine au cours des siècles passés, tel Ferdinand Verbiest, mathématicien et docteur en théologie, né à Pittem le 9 octobre 1629 et mort à Pékin le 28 octobre 1688.

Le R. P. Verbiest accompagna, en 1659, le Père Couplet dans la province chinoise de Chan Sé. Il se rendit ensuite à Pékin où il s'associa aux travaux astronomiques du Père Adam van Bell. Par après, les connaissances accumulées au cours de longues études lui permirent de relever des erreurs du calendrier chinois. Nommé Vice-Président de l'observatoire de Pékin en 1675, le Père Verbiest entreprit d'en renouveler l'équipement scientifique. Ferdinand Verbiest fit également reviser, pour une durée de deux siècles et demi, les éphémérides ou recueils astronomiques annuels donnant pour chaque jour l'état du ciel, la position des astres, les prévisions astronomiques.

Malgré son refus, l'empereur de Chine éleva le Père Verbiest au grade de Mandarin et lui donna le nom : Man-Hoai-Jin, signifiant «cordialement humain». Ferdinand Verbiest est l'auteur de nombreux ouvrages composés pour l'empereur et rédigés en langue chinoise.

Après la mort de l'érudit missionnaire, l'empereur Khang-Hi voulut couronner sa mémoire (à titre posthume) en promulguant un édit accordant la pleine liberté à la religion chrétienne dans tout l'Empire Chinois.

Notre chromo représente l'Empereur de Chine, entouré de dignitaires en visite à l'observatoire de Pékin nouvellement équipé. Il y est reçu par le R. P. Verbiest.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Pour varier les menus quotidiens : **POTAGES LIEBIG EN SACCHETS**. Liebig et Lemco Chicken Soup, Pois St-Germain, Haricots, Popote : complets substantiels etc... vite prêts !

2. AÇORES 1468. JOSSE VAN HURTERE SE VOIT CONFIER LA CAPITAINERIE DE L'ILE FAYAL

En 1446, le navigateur brugeois Van den Bergh signala les îles inhabitées des Açores. La donation héréditaire et la capitainerie gouvernementale de l'une d'elles, l'île Fayal, fut confiée en 1468 à Josse van Hurtere, seigneur de Moerkerke par le futur roi du Portugal, Don Fernando. La Duchesse Isabelle de Bourgogne, princesse de Portugal, y fit reléguer les Flamands condamnés à la déportation. De nombreux agriculteurs se joignirent à eux et mirent en valeur le terrain étonnamment fertile de l'île. Ainsi naquit la «Nouvelle Flandre». La rivière près de laquelle se groupèrent les émigrés prit le nom de «Ribeira dos Flamingsos». (Rivière des Flamands.)

Van Hurtere se vit chargé en 1482 de la capitainerie de l'île Pico dont la donation héréditaire lui fut accordée par l'infante Dona Beatrice. De nombreux Flamands se répandirent également dans les Açores, qui prirent le nom «d'Iles Flamandes». Les actuelles Iles Canaries accueillirent elles aussi des familles originaires de nos provinces. En 1513, un Anversois, Jacob Groenenbergh, devint propriétaire de l'île de Palma et changea son nom en «Monteverde».

Notre image montre Josse van Hurtere alors qu'il surveille le travail des moissonneurs, en vue d'assurer le ravitaillement de l'île, dont la population alla croissant jusqu'au moment où les entraves mises à notre navigation par le traité de Munster arrêtaient l'immigration.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

DOUBLE CONCENTRE DE TOMATES LIEBIG : délicieuse purée 100 % italienne, pour la préparation des potages, sauces, pâtes etc...

4. ISAAC LE MAIRE, CELEBRE NAVIGATEUR ANVERSOIS (1560-1624)

Isaac Le Maire naquit à Anvers vers 1560. Il acquit une rapide notoriété grâce à ses connaissances géographiques étendues, réunies au cours de nombreux voyages. Le Maire fonda d'abord la Nouvelle Compagnie Brabançonne. Il développa la navigation au long cours et favorisa les voyages de découverte.

En 1599 l'Amiral Both et le Vice-amiral Van Caerden partent pour l'Orient. En 1600, toujours sous son impulsion, *L'Aigle Noir* et *L'Aigle Blanc* font voile vers les Indes, aux ordres de l'Amiral Senechal. En 1605, 8 vaisseaux sont encore envoyés aux Indes sous les ordres de l'Amiral Hemsckerck et du Vice-Amiral Granier. Le rayonnement de sa personnalité et l'étendue de ses connaissances amenèrent Henri IV, Roi de France, à lui faire des ouvertures pour lutter contre la Compagnie des Indes. A cet effet, Isaac Le Maire organisa, avec l'Amiral Van de Kerckhove, une expédition pour chercher une nouvelle route vers les Indes (par le Nord). Malheureusement, l'expédition se heurta à des champs de glace et échoua. En 1610, le vaisseau *La Fortune* de Le Maire, sous les ordres de Corneille Jacoby-May, établit la «Nouvelle Belgique» sur les rives de Manhattes (Manhattan). En 1616, Isaac Le Maire réalisa le but de sa vie : deux de ses navires, le *Horn* et *La Concorde*, sous les ordres de son fils Jacques, découvrirent un passage pour les Indes, entre le Pôle Sud et le détroit de Magellan. Cette voie prit le nom de «Détroit de Le Maire». Notre chromo montre la Nouvelle Amsterdam en 1640, soit environ 30 ans après que Le Maire eut exploré la baie de Manhattan. En médaillon : le sceau de la Nouvelle Amsterdam. Fondée en 1625 par les Hollandais, cette bourgade devint l'actuelle ville de New-York.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Le **BOUILLON OXO** est un délicieux consommé. On le boit à la tasse et on l'ajoute aux potages ou autres mets pour en corser le goût et en augmenter la richesse nutritive.

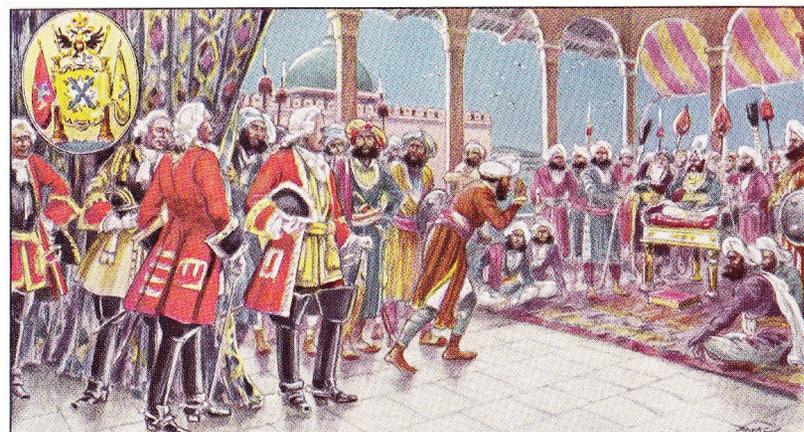
6. LOUIS HENNEPIN, MISSIONNAIRE ET EXPLORATEUR (1640-1705)

Né à Ath en 1640, Louis Hennepin fait partie de la lignée des missionnaires qui perpétuèrent l'œuvre de civilisation «par la paix et la douceur», ainsi que la comprenait Samuel de Champlain, fondateur de Québec en 1608 et Gouverneur du Canada Français jusqu'à sa mort. Après avoir terminé ses humanités, Louis Hennepin prit l'habit franciscain et entreprit des voyages en Allemagne, en Italie, en France.

Hennepin s'embarqua en 1676 pour le Canada. Il séjourna chez les Iroquois, ancienne tribu indienne des rives des lacs Érié, Ontario et du fleuve St-Laurent et, le premier, il décrit les fameuses chutes du Niagara. Il fut aussi le premier à faire connaître le Mississippi, qu'il remonta jusqu'au 46^{ème} degré de latitude nord. Capturé par les Sioux (tribu d'Indiens habitant l'ouest du Canada), Louis Hennepin resta 8 mois leur prisonnier. Les connaissances médicales du courageux missionnaire le sauvèrent vraisemblablement du massacre. Profitant de son séjour forcé, Louis Hennepin établit les premiers éléments devant servir à la rédaction d'un dictionnaire de l'idiome Iroquois.

Après un séjour de cinq années à Québec, Hennepin rentra en Europe. Les dernières années de la vie du missionnaire furent assombries par la malveillance d'autrui. Des détracteurs jaloux firent usage de faux rapports pour contester ses découvertes et ses recits de voyage. Réfugié à Utrecht, Louis Hennepin y mourut vers 1704 ou 1705. L'illustration du chromo nous montre Hennepin à proximité des fameuses chutes du Niagara qu'il contemple pour la première fois, en compagnie d'indigènes.

Compagnie Liebig, fondée en 1865



TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
7. Jacques-A. Cobbe, baron de Burlack et la Compagnie d'Ostende 1720
POTAGES LIEBIG : les bons potages, prêts « en un tour de main »

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

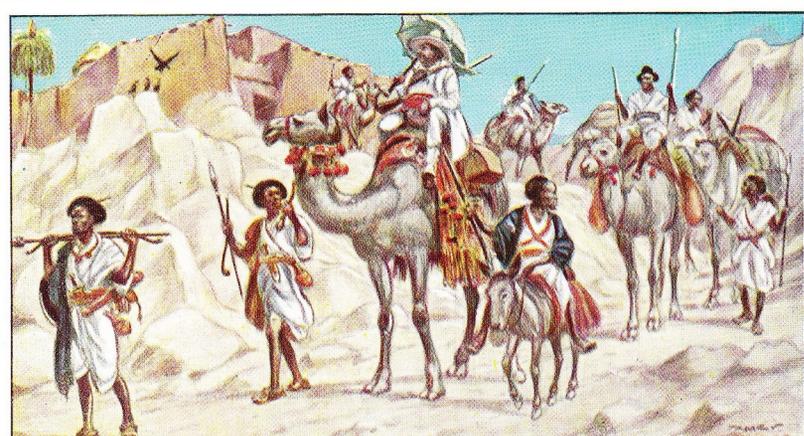


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
8. Guillaume Bolts prend possession de l'île Tristan da-Cunha (1775)
PRODUITS LIEBIG = bonne cuisine à bon compte

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

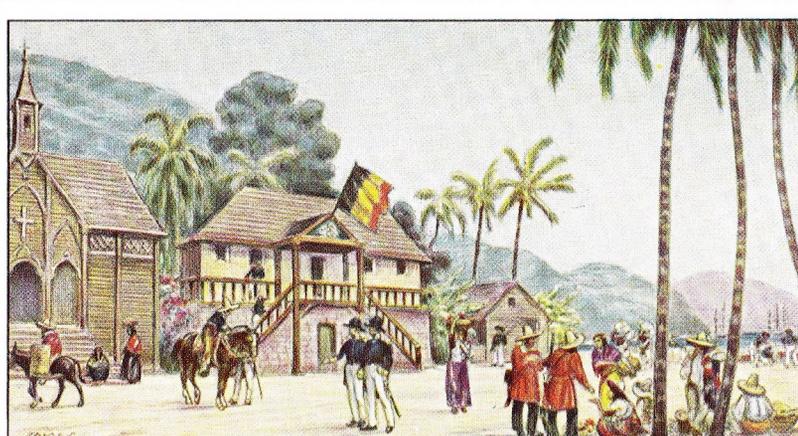


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
9. Voyage d'exploration d'Edouard Blondeel en Abyssinie (1840)
PRODUITS LIEBIG POUR POTAGES : préparation rapide

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

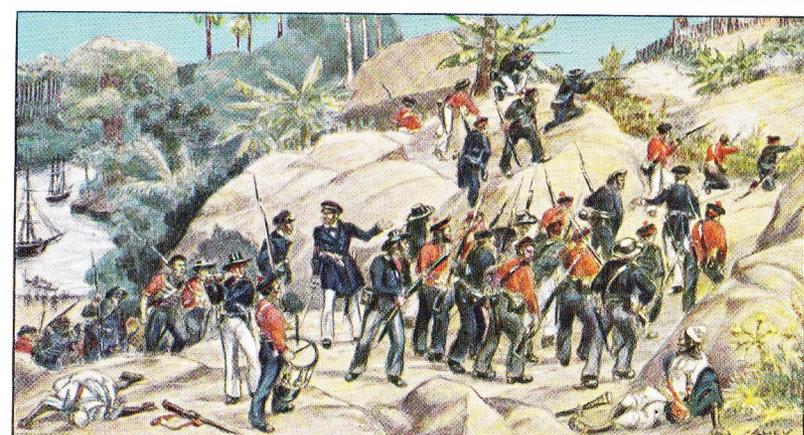


TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
10. La tentative de colonisation de Santo Tomas de Guatemala (1842)
PRODUITS LIEBIG POUR POTAGES : toute la force de l'extrait de viande

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.



TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
11. Le combat de Boké (24-3-1849)
EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG : rend les mets plus digestibles

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.



TENTATIVES D'EXPANSION COLONIALE BELGE
12. Expédition Antarctique de Gerlache (1898-1899)
EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG : toute la force des beaux morceaux de bœuf

Jo Liebig

Reproduction interdite.

Texte au verso.

7. JACQUES-ANDRÉ COBBE, BARON DE BURLACK ET LA COMPAGNIE D'OSTENDE 1720.

Les armateurs anversois, ruinés par le traité de Munster (1648) qui entravait notre navigation, songèrent à utiliser les ports d'Ostende et de Nieuport restés libres. Ainsi fut fondée, avec l'autorisation de l'Empereur d'Autriche, Charles VI, la Compagnie d'Ostende (14 octobre 1722). Le Souverain y eut recours pour créer deux postes aux Indes; l'un au Bengale à Bankipur, l'autre sur la côte de Coromandel, à Gabelon. Jacques-André Cobbe, Baron de Burlack, Général d'artillerie originaire d'Anvers, fut désigné en qualité de Gouverneur des deux postes et le 8 janvier 1723 il s'embarquait à destination des Indes, à bord du navire Charles VI.

Après une audience accordée par le souverain Jaffar Khan à Murshibabad, Cobbe réussit à obtenir de nombreux avantages, mais le potentat se ravisa peu après et prétendit chasser le Gouverneur. Une action militaire s'ensuivit et Cobbe y trouva une mort glorieuse. Le Capitaine 't Kint lui succéda, mais ne réussit qu'à obtenir les conditions d'une retraite honorable à Chandernagor.

Après Cobbe et 't Kint, nos intérêts furent défendus par Vincent Parraber. Son navire, le «Saint Charles» fit naufrage le 4 août 1724.

En 1726, succédant à Vincent Parraber, la gestion d'Alexandre Chevalier d'Hume s'avéra prospère. Malheureusement, Charles VI, menacé d'une guerre générale, céda à la pression de la Hollande, de l'Angleterre et de la France. La Compagnie d'Ostende fut d'abord suspendue pour 7 ans à partir du 31 mai 1726. Après une attaque de ses installations par des indigènes et des Européens, elle fut définitivement dissoute le 23 février 1732. Le chromo représente l'entrevue de Jacques-André Cobbe avec Jaffar Khan. En médaillon, le sceau de la Compagnie d'Ostende.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Quelle facilité — quelle économie aussi — de pouvoir servir à l'instant un appétissant plat cuisine : **HARICOTS A LA TOMATE LIEBIG**. Se mangent chauds ou froids.

9. VOYAGE D'EXPLORATION D'EDOUARD BLONDEEL EN ABYSSINIE - 1840

La première tentative de colonisation de Leopold I^{er} eut pour objectif l'actuelle Algérie, mais l'envoyé du roi, l'armateur De Lescluze, échoua dans sa mission.

En 1840 le Souverain se tourna vers l'Abyssinie, chargée Edouard Blondeel - Consul général de Belgique à Alexandrie - d'une expédition dans ce pays et lui donna pour mission d'entamer des négociations en vue de la cession d'une partie du territoire abyssin «reconnu propre à un établissement colonial». Blondeel, malgré son audace, ne réussit pas, faute d'autorité.

En 1843, nullement découragé, il projeta de rechercher les sources du Nil afin de fonder un établissement belge durable sur les bords de la Mer Rouge. Il pénétra dans la mystérieuse Abyssinie et se joignit à une caravane composée d'une trentaine de marchands. Après de nombreuses aventures, dont certaines furent dramatiques, Edouard Blondeel arriva au Soudan. Ce qui aurait dû être un voyage d'étude suivi de résultats concrets, devint une simple expédition touristique faute de réalisation pratique. Après cet échec, le projet fut abandonné.

Notre image représente Edouard Blondeel faisant route en compagnie des marchands abyssins.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

LEMCO CHICKEN SOUP, le potage de poule naturel et clair. Son «goût américain» lui donne une saveur particulière.

11. LE COMBAT DE BOKE (24-3-1849)

Après les essais de colonisation en Abyssinie et au Guatemala, le roi Léopold I^{er} tenta d'acquiescer un territoire à la Côte de Guinée sur les bords du Rio Nunez.

En 1849 la goélette *Louise-Marie* (mise en 1840 au service de la Marine Royale Belge), de concert avec le brick français *La Dorade*, partit sur le Rio Nunez. L'expédition avait pour mission de mettre à la raison le roi nègre Mayoré qui entravait les négociations entre les commerçants de la côte et l'intérieur du pays.

Mayoré, retranché à Boké dans une position particulièrement forte, et soutenu par des trafiquants étrangers, avait organisé une sérieuse défense. La *Louise-Marie* ne pouvant remonter le Rio Nunez à cause de son fort tirant d'eau et des dangers d'ensablement, l'équipage et la compagnie de débarquement durent être transbordés sur le trois-mâts belge *Emma*.

Le 24 mars 1849, après une minutieuse préparation d'artillerie, la colonne d'assaut franco-belge débarqua et emporta à la bayonnette les positions défendues par les indigènes.

Ce glorieux fait d'armes resta stérile. Léopold I^{er} dut une fois de plus renoncer à son projet d'expansion par crainte surtout de complications diplomatiques.

En 1859 notre Marine Royale, faute de crédits et de soutien de la part du Gouvernement, mourut lentement; ses navires pourrissent dans l'Escart.

Le chromo montre les compagnies de débarquement franco-belges montant à l'assaut des positions du roi nègre Mayoré à Boké.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Consommer le **BOUILLON OXO** — au café ou chez soi — est un moyen simple et agréable de «refaire des forces» à bon compte.

8. GUILL. BOLTS PREND POSSESSION DE L'ILE TRISTAN DA-CUNHA (1775)

Parmi ceux qui ne pouvaient se résigner à abandonner toute idée d'expansion coloniale, Guillaume Bolts, - Anversois de naissance - rêvait de continuer le négoce en Asie et en Afrique.

Prenant comme base les ports - à l'époque autrichienne - de Livourne, Fiume et Trieste, il obtint en 1774 du Prince de Stahremberg, latitude d'arborer le pavillon autrichien. Un an plus tard, il fit l'acquisition à Londres d'un solide bâtiment et le baptisa *Joseph-Thérèse*. La même année le navire quitta Livourne, emportant des marchandises de traite. Le *Joseph-Thérèse* dut faire escale dans la Baie Della Goa (à proximité de l'île de Madagascar) où l'entrepreneur Bolts fonda un comptoir.

En 1775, naviguant à mi-chemin entre l'Amérique et l'Afrique, l'équipage du *Joseph-Thérèse* vit surgir un pic neigeux à l'horizon; c'était l'île Tristan da-Cunha (nom de l'explorateur lusitanien qui la découvrit en 1596), entourée elle-même d'autres îles plus petites. Le navigateur anversois parvint à aborder au prix de rudes efforts et trouva la solitude la plus absolue. Après avoir exploré cette terre, il en prit possession au nom de l'impératrice Marie-Thérèse et la baptisa «Île de Brabant».

Le *Joseph-Thérèse* reprit ensuite sa course aventureuse et réapparut plusieurs années plus tard à Anvers.

Abandonnée à son sort, l'île de Brabant passa de mains en mains à travers les siècles. Elle appartient aujourd'hui à l'Angleterre et porte de nouveau son ancien nom : île Tristan da-Cunha. Notre image montre Guillaume Bolts au moment où il prend possession de l'île en y plantant le pavillon militaire autrichien.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

L'utilisation du **CUBE DE BOUILLON LIEBIG** est pratique et peu coûteuse. On l'ajoute aux potages et autres mets pour les rendre plus savoureux et plus nourrissants.

10. TENTATIVE DE COLONISATION DE S. TOMAS (GUATEMALA 1842)

Se heurtant sans cesse à l'opposition de certaines grandes puissances, le gouvernement de Leopold I^{er} aboutit à une seule réalisation pratique sur le plan colonial : l'essai de colonisation de Santo Tomas. Elle finit malheureusement par un échec.

En 1841 une mission dirigée par le Colonel Remy de Puydt fut envoyée sur la côte de l'Etat de Guatemala, en vue d'y fonder un établissement. La mission obtint les garanties nécessaires pour valider une prise de possession du territoire convoité. Après une reconnaissance des lieux, il fut procédé à l'émission d'actions pour réunir les fonds nécessaires au recrutement de colons et de miliciens. Mais de nombreuses erreurs furent commises : absence de préparation, ignorance des conditions de vie, manque d'artisans. L'envoi des colons se fit prématurément; 821 colons furent débarqués au moment où le défrichement du sol et la construction des habitations commençaient à peine... Dans l'esprit de la communauté, les travaux individuels étaient interdits. Chacun devait pêcher, chasser, cultiver pour l'Administration. Ce système anéantit toute initiative particulière, tout désir d'émulation. Le colon était paresseux et insouciant puisque la communauté devait le nourrir; il se contentait de travailler quelques heures par jour. Pour comble de malheur, les fièvres paludéennes causèrent bientôt la mort de 219 colons. Bref, Santo Tomas, érigée dans le décor enchanteur du Golfe de Mexique, présenta pendant une courte période seulement, de 1843 à 1845, l'aspect que représente notre chromo. Vers 1845 le Gouvernement du Guatemala retira l'acte de concession pour «non-observation des droits de gestion».

Compagnie Liebig, fondée en 1865

On sert le **POTAGE LIEBIG TOMATE** «en un tour de main», il est toujours à la disposition de la ménagère et prêt à être servi.

12. EXPEDITION ANTARCTIQUE DE GERLACHE (1898-1899)

De multiples expéditions aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles tentèrent de découvrir le Pôle Nord. L'américain Peary y réussit en 1909. Le Pôle Sud défia plus longtemps l'audace des conquérants polaires. En 1911 seulement, le norvégien Amundsen atteignit le but.

A la fin du XIX^e siècle, le belge Adrien de Gerlache de Gomery, sous l'influence du roi Léopold II, entreprit une expédition qui devait permettre à notre drapeau de flotter honorablement sur la terre de Graham (cercle polaire antarctique); notre compatriote et ses valeureux compagnons furent les premiers à hiverner dans les parages immédiats du Pôle Sud.

Adrien de Gerlache naquit à Hasselt en 1816. Après de solides études d'ingénieur, il navigua de longues années comme simple marin. En 1899 il fit l'acquisition d'un robuste trois-mâts barque de 30 m. de long et 6,5 m. de large. Le voilier était pourvu d'un moteur auxiliaire. Parmi l'Etat-major de l'expédition, citons les noms de Georges Lecointe, Amundsen (qui devait périr en allant au secours de l'expédition polaire arctique du général italien Nobile), et enfin du lieutenant d'artillerie Danco.

De janvier à octobre 1899, les explorateurs affrontèrent maints périls. Le lieutenant Danco rendit l'âme et fut enseveli dans la banquise le 5 juin 1899.

Les survivants accomplirent leur mission avec succès. D'intéressantes observations scientifiques furent enregistrées, et des régions nouvelles figurèrent sur la carte tracée par l'expédition. Citons notamment : Terre de Danco, de Liège, Ile de Brabant, Ile d'Anvers et enfin Détroit de Gerlache. Le succès de la mission eut un retentissement mondial. Notre chromo représente les funérailles du Lieutenant Danco.

Compagnie Liebig, fondée en 1865